SOMMAIRE

INTRODUCTION 7

Le partage des données quantitatives en SHS :

enjeux scientifiques et éthiques, conditions matérielles

Sébastien OLIVEAU 13

Carnetiers et blogueurs de sciences : analyser des modèles

et des communautés en construction

Camille PRIME-CLAVERIE, Elsa POUPARDIN 27

Les carnets d’accompagnement des revues sur Hypotheses.org :

rapports de complémentarité et logiques éditoriales

Ingrid MAYEUR, Annaïg MAHÉ 47

Données et métadonnées dans l’hybridation et le bricolage

des pratiques des chercheurs en contexte de science ouverte.

Un retour d’expérience du GDR « SILEX »

Christophe TUFFÉRY, Vincent DELVIGNE, Paul FERNANDES,

Jérémy GARNIAUX, Stéphane RENAULT 65

Ouverture des résultats de la recherche et du développement

en bioéconomie : le cas de la région Hauts-de‑France

Marianne DUQUENNE 83

Les petites mains de l’édition : réflexions pour des environnements

éditoriaux équitables, pluriels et inclusifs

Margot MELLET 103

Les enjeux de l’agencement de la publication scientifique

vidéo : le cas des VMA de JoVE

Sarah RAKOTOARY 121

« Where Data Goes to Die » : Re-engineering the PDF

File Format for Open Data

Jean-François BLANCHETTE 133

« Effets correcteurs » de l’Open Scholarly Communication

Gabriel GALLEZOT, Mariannig LE BÉCHEC 143

Quelle place les rapports AÉRES et HCÉRES font-ils

à la Science Ouverte ? Réponses par une analyse

textométrique (2009-2021)

Frédérique BORDIGNON, Chérifa BOUKACEM-ZEGHMOURI 159

9782807357105\_INT\_001-256\_SCIENTIFITIQUE.indb 5 13/02/2023 15:37

**6**﻿

Sauvegarde et données de la recherche :

quel tiers de confiance ?

Mariannig LE BÉCHEC, Philippe CHARRIER, Gabriel GALLEZOT 173

Comprendre les comportements informationnels

des étudiant.e.s dans un contexte Open :

approches croisées basées sur les pratiques

Benoît EPRON, Marie MERMINOD, Elise POINT 183

Article « exécutable » et science ouverte :

entre renouvellement des pratiques de publication

et recomposition des communautés scientifiques

Jonathan ZURBACH 193

Des différences disciplinaires dans le contexte

de la Science ouverte. Étude avec les publications

de l’archive ouverte HAL

Maxence LARRIEU, Joachim SCHÖPFEL 211

Les revues SIC face à l’enjeu de la transparence

et de l’ouverture. Une étude empirique

Joachim SCHÖPFEL, Eric KERGOSIEN, Stéphane CHAUDIRON,

Bernard JACQUEMIN, Hélène PROST 231

PRÉSENTATION DES AUTEURS 245

TABLE DES MATIÈRES 247

9782807357105\_INT\_001-256\_SCIENTIFITIQUE.indb 6 13/02/2023 15:37

**7**

INTRODUCTION

La huitieme conférence « Document numérique & société » (DocSoc),

organisée conjointement par le laboratoire *Dicen-Idf* (EA 7339) et

le *Lemme* (UR Traverses), s’est tenue a l’Université de Liege les

23 et 24 juin 2022. Cet événement rassemble, tous les deux ans,

des chercheurs et chercheuses intéressés par l’évolution de la place

du document dans notre société, en apportant des éclairages sur

les dimensions économiques et sociétales des documents et des

données numériques. Le theme retenu pour l’édition 2022 était

« Communication numérique et science ouverte : opportunités, tensions

et paradoxes ». Pareil choix n’était pas sans résonance avec

les préoccupations de l’institution hôte : tout d’abord, la rentrée

2021 a vu s’ouvrir a l’Université de Liege une Chaire UNESCO

pour la science ouverte, présentée par le Premier Vice-Recteur

Jean Winand dans une allocution d’ouverture1. Mais surtout, la

politique de l’ULiege en matiere d’acces ouvert des publications

scientifiques a fait oeuvre pionniere avec le lancement, des 2007,

du dépôt institutionnel Orbi (*Open Repository and Bibliography*)

– le bibliothécaire en chef Paul Thirion l’a ainsi rappelé dans son

intervention liminaire. Si cette politique a permis un accroissement

sans précédent de l’acces aux publications scientifiques, ainsi

qu’une sécurité relative a l’archivage des connaissances dans leur

lieu de production, elle s’est assortie dans le meme mouvement

d’outils de quantification et de catégorisation de la recherche a

des fins de monitoring de l’activité des chercheurs. Il s’agissait

donc d’identifier, de caractériser, d’interroger les opportunités,

tensions et paradoxes pour la communication scientifique dans

cet environnement.

Le mouvement de la science ouverte vise a institutionnaliser des

pratiques de communication scientifique *transparentes, collaboratives*

et *cumulatives* par la mise en commun de publications et de

données de recherche, avec des objectifs multiples : renforcer l’intégrité

scientifique, mettre en visibilité les résultats des projets

financés sur fonds public, élargir la diffusion des résultats a des

couches élargies de la population (entreprises, citoyens, etc.),

favoriser l’interdisciplinarité… Sous le vocable de *science ouverte*,

se déploie donc désormais une déclinaison de pratiques, dans un

contexte pluridisciplinaire, en SHS (sciences humaines et sociales) et

STM (sciences techniques et médicales). La conférence invitait des

lors a rendre compte et a débattre des différentes formes d’évolution

de la communication scientifique en contexte de science ouverte

selon plusieurs dimensions possibles : l’observation de nouvelles

formes d’expressions médiatiques pour la construction et la diffusion

des connaissances, leurs hybridations et leurs complémentarités ;

les stratégies du chercheur ou de la chercheuse concernant les

choix des canaux de communication (rôle des prépublications, des

revues en open access, diffusion des données de recherche, etc.) ; les

1 Cette chaire est consacrée au rôle des humanités dans la production et la circulation des savoirs.

Pour plus d’informations, voir la page institutionnelle : « La Chaire », https://www.chaire-unesco.

uliege.be/cms/c\_14635746/fr/unesco-la-chaire, consulté le 24 septembre 2022.

9782807357105\_INT\_001-256\_SCIENTIFITIQUE.indb 7 13/02/2023 15:37

**8**Introduction

spécificités des champs disciplinaires et les pratiques comparées ;

la réception de la science ouverte selon les zones linguistiques/

politiques/géopolitiques, ou encore les innovations face a des pratiques

normatives comme les processus d’évaluation.

La conférence pléniere a ainsi donné l’occasion a Sébastien Oliveau

de revenir sur les enjeux du partage des données scientifiques en

France, depuis son expérience de directeur de l’infrastructure de

science ouverte Progedo axée sur la gestion de données quantitatives

issues d’enquetes en sciences sociales. Les communications

proposées se sont ensuite structurées autour des axes suivants :

**AXE 1 – LA DIVERSITÉ DES FORMES D’EXPRESSION**

**SCIENTIFIQUE, D’HYBRIDATIONS ET DE STRATÉGIES**

**DES CHERCHEURS EN CONTEXTE**

Cet axe proposait d’interroger la diversification créative des modes

d’écriture qui s’observe avec la panoplie élargie des moyens d’expression

(textes écrits, oraux enregistrés, filmés) et la variété des supports

(blogs, podcasts, utilisation des plateformes Twitch, YouTube,

TikTok, etc.). L’*écrilecture*, en tant que pratique collaborative de

co-écriture critique, est connue dans les usages des humanités et

sciences. Ainsi, de quels renouvellements ou continuités le blogging

est-il le signe, par exemple ? Comment le discours scientifique

entre-t-il en résonnance avec d’autres spheres d’activités (sociales,

culturelles, etc.) débordant du champ académique au sens strict ?

Du côté de l’écrilecture technique, des innovations enrichissent

les publications scientifiques : jeux de données, *data papers*, *notebooks*,

etc. sont publiés par des plateformes et services (*Authorea,*

*Figshare, Zenodo)*. Sont-elles l’apanage de certaines disciplines ?

Comment les humanités numériques se les approprient-elles ? L’étude

des stratégies des chercheurs dans l’investissement des canaux de

diffusion indique des articulations entre les modes de publication et

les choix entre ces canaux qu’il a semblé utile d’explorer : revues

open internationales, blogging, médias collaboratifs, preprints,

réseaux sociaux (*Twitter, Slideshare, Academia, ResearchGate,* etc.).

C’est ainsi que le premier panel s’est intéressé aux publications

issues de la plateforme de blogging en SHS, *Hypotheses.*

*org* (*OpenEdition*), en présentant les travaux du collectif HYCAR2.

Dans leur enquete, Camille Prime-Claverie et Elsa Poupardin se

sont intéressées aux modeles de communautés en construction

tels qu’on les voit apparaître par l’analyse des citations et des cosignatures

des publications de ces blogs au fil du temps. Annaig

Mahé et Ingrid Mayeur ont pour leur part exploré les rapports

de complémentarité et les logiques éditoriales qu’entretiennent

avec la revue qu’ils escortent les carnets d’accompagnement des

revues sur *Hypotheses.org*.

Christophe Tufféry, Vincent Delvigne, Paul Fernandes, Jérémy

Garniaux et Stéphane Renault ont ensuite présenté un retour

d’expérience du GDR SILEX, issu de la conduite de plusieurs

projets échelonnés sur une quinzaine d’années et ayant mené a

2 Carnet de recherche et présence numérique –https://metacarnet.hypotheses.org/. Consulté le

24 septembre 2022.

9782807357105\_INT\_001-256\_SCIENTIFITIQUE.indb 8 13/02/2023 15:37

**9**

Communication scientifique et science ouverte

la production de données autour de la localisation des gîtes a silex

découverts lors des fouilles et des prospections. Ce sont ici les pratiques

des chercheurs pour ouvrir leurs données et les *bricolages*

auxquels elles ont pu donner lieu qui sont exposés. C’est encore

sur la base d’une pratique de terrain qu’intervenait Marianne

Duquenne, exposant les résultats d’une enquete sur l’ouverture

de la production scientifique dans le domaine de la bioéconomie

en région Hauts-de-France. Margot Mellet étudiait pour sa part le

rôle des « petites mains » dans le processus de production scientifique,

et plus particulierement au sein des pratiques éditoriales de

la science ouverte : sa communication mettait ainsi en évidence le

besoin d’*environnements éditoriaux équitables, pluriels et inclusifs*.

Les deux dernieres interventions inscrites dans cet axe ont porté

sur les formats de publication scientifique et des données associées,

présentées a des fins de validation. Sarah Rakotoary s’est ainsi intéressée

au format des revues vidéo depuis le cas des *VMA* (*Video*

*Method Articles*) de *JoVE* (*Journal of Visualized Experiments*), tandis

que Jean-François Blanchette abordait les formats d’archivage des

données liées aux articles de la science ouverte, en se concentrant

plus spécifiquement sur les avatars évolutifs du classique

fichier PDF.

**AXE 2 – LA RÉCEPTION SOCIALE, POLITIQUE,**

**CULTURELLE, ÉPISTÉMIQUE DE LA SCIENCE**

**OUVERTE**

La réception de la science ouverte est observable sous plusieurs

angles comme celui du développement du pouvoir d’agir (*empowerment*).

Nous avions souhaité interroger les adhésions a la science

ouverte selon les zones linguistique/politique/géopolitique et

l’éventuelle existence d’une spécificité francophone. Du côté de

l’évaluation et de ses différents processus, il s’agissait également

de questionner la maniere dont sont pris en compte les différentes

formes d’investissement de l’expression scientifique et le renouvellement

des criteres par d’éventuelles nouvelles formes d’évaluation.

C’est sur ce dernier aspect que portait l’intervention de Gabriel

Gallezot et Mariannig Le Béchec. A partir de nombreux exemples

et d’analyses récentes, ils mettent en évidence plusieurs effets

« correcteurs » de l’*Open Scholarly Publishing* ; en d’autres termes,

ils montrent comment les processus de publications ouvertes sont

susceptibles de favoriser les pratiques vertueuses et de contrer

le productivisme de la recherche induit par des politiques institutionnelles

alignées sur le *New Public Management*. Par une

analyse textométrique, Frédérique Bordignon et Chérifa Boukacem

Zeghmouri ont ensuite étudié la place accordée aux diverses formes

d’ouverture de la science dans les rapports d’évaluation de la

recherche issus de l’AÉRES et du HCÉRES afin de mesurer son

évolution et les thématiques abordées. La question des stratégies

de sauvegarde des données de la recherche a enfin été abordée

par Mariannig Le Béchec, Gabriel Gallezot et Philippe Charrier.

Une enquete sur les pratiques des chercheuses et chercheurs

français leur permet de faire ressortir les grandes disparités sociodémographiques

liées aux contextes de travail et a l’attachement

personnel variables a ses données.

9782807357105\_INT\_001-256\_SCIENTIFITIQUE.indb 9 13/02/2023 15:37

**10**Introduction

**AXE 3 – L’ÉCOSYSTÈME DOCUMENTAIRE**

**EN ÉVOLUTION ?**

La science ouverte fait évoluer les pratiques documentaires

encadrant la communication scientifique : le choix des sources, l’indexation,

les plateformes et les outils de diffusion, l’archivage, la

citation, le référencement, la gestion des données sont autant d’indices

de changements qu’il s’agissait de décrire. Dans ce contexte,

les modeles économiques trouvés entre acteurs pour pérenniser

l’offre des ressources, de meme que le rôle des pouvoirs publics,

méritaient d’etre précisés. La bibliodiversité, avec ce qui peut apparaître

comme une inflation de l’offre – selon les disciplines – est

confrontée a des formes inédites de concentration des acteurs. Les

changements en termes de conditions d’acces a l’information scientifique

provoquent certains effets a mesurer : désintermédiation,

inégalité ou amplification des acces, poids des acces illégitimes.

Enfin, on peut se demander si la science ouverte a déplacé l’attention

des usagers en ce qui concerne leurs choix de lecture. De façon

plus globale, quelles transformations de l’économie de l’attention

en contexte scientifique sont a remarquer ?

Dans ce dernier axe, l’intervention de Benoît Epron, Élise Point et

Marie Merminod a porté sur les pratiques informationnelles des

étudiants et étudiantes dans un environnement *open.* En combinant

en particulier une captation des actions réalisées par l’étudiant ou

l’étudiante sur son ordinateur et une analyse des citations de références

dans leurs mémoires, ils tentent d’évaluer le rôle et la place

qu’occupent les bibliotheques universitaires dans ces pratiques

documentaires. Jonathan Zurbach a, pour sa part, évoqué le format

de l’article scientifique exécutable, une pratique émergente dans

les communautés de recherche. Pour Zurbach, ce format propose

un type de contrat particulier entre auteurs et lecteurs dans un

écosysteme de publication ouverte, qui conduit a une forme de

renouvellement des représentations et des sociabilités documentaires

associées a l’exercice du métier de chercheur. Maxence

Larrieu et Joachim Schöpfel ont ensuite présenté le résultat d’une

étude sur les variations disciplinaires dans l’archive ouverte française

HAL, identifiant les parametres distinctifs tels que la diversité

typologique, la visibilité dans WoS/Scopus ou la dépendance a l’oligopole

de l’édition scientifique. Pour terminer, Joachim Schöpfel

toujours, Éric Kergosien, Stéphane Chaudiron, Bernard Jacquemin

et Hélene Prost, ont rendu compte du positionnement des revues

en sciences de l’information et de la communication par rapport

aux enjeux d’ouverture et de transparence, deux lignes directrices

de l’*open science*. A partir des instructions données aux auteurs

sur des sujets variés (citation, ouverture des données de recherche,

partage des codes, etc.) relevés dans 100 revues reconnues par

la section 71 du CNU, ils analysent leur politique éditoriale et la

comparent

aux résultats obtenus dans une étude antérieure similaire

menée sur 138 revues françaises dans six domaines SHS.

La 8e conférence « Document numérique et société », ainsi que

la publication de ces actes, ont reçu le soutien du Laboratoire

Dicen-

IdF, du CNAM, du Laboratoire d’Excellence d’Histoire et

Anthropologie des Savoirs, des Techniques et Croyances (ANR-10-

LABX-85), de l’École Pratique des Hautes Études – Université PSL,

9782807357105\_INT\_001-256\_SCIENTIFITIQUE.indb 10 13/02/2023 15:37

**11**

Communication scientifique et science ouverte

de l’Unité de Recherche Traverses et de la Faculté de Philosophie

et Lettre de l’Université de Liege ainsi que du laboratoire LISEC

de l’université de Strasbourg et du GIS Réseau Urfist.

**ÉDITRICES SCIENTIFIQUES**

Camille Prime-Claverie

Annaig Mahé

Ingrid Mayeur

Elsa Poupardin

**COMITÉ D’ORGANISATION**

Björn-Olav Dozo (Université de Liege, Belgique)

Ingrid Mayeur (Université de Liege, Belgique)

Paul Bertrand (Université catholique de Louvain, Belgique)

Évelyne Broudoux (Cnam, Paris)

Ghislaine Chartron (Cnam, Paris)

Camille Prime-Claverie (Université Paris Nanterre)

Annaig Mahé (Urfist de Paris, École nationale des Chartes)

Elsa Poupardin (Université Paris Cité)

9782807357105\_INT\_001-256\_SCIENTIFITIQUE.indb 11 13/02/2023 15:37

**12**Introduction

**COMITÉ SCIENTIFIQUE**

Évelyne Broudoux (Cnam, Paris)

Ghislaine Chartron (Cnam, Paris)

Stéphane Chaudiron (Université de Lille)

Camille Prime-Claverie (Université Paris Nanterre)

Lyne Da Sylva (EBSI, Université de Montréal)

Hans Dillaerts (Université Paul Valéry Montpellier 3)

Björn-Olav Dozo (Université de Liege, Belgique)

Benoît Epron (HEG, Suisse)

Gabriel Gallezot (Université de Côte d’Azur)

Antonietta Folino (Université de Calabre, Italie)

Tanguy Habrand (Université de Liege, Belgique)

Pierre-Yves Hurel (Université de Liege, Belgique)

Madjid Ihadjadene (Université Paris 8)

Gérald Kembellec (Institut historique allemand)

Marc Jahjah (Université de Nantes)

Anna Lezon (Université Paris 8)

Annaig Mahé (Urfist de Paris, École nationale des Chartes)

Dominique Maurel (EBSI, Université de Montréal)

Ingrid Mayeur (Université de Liege, Belgique)

Angeliki Monnier (Université de Lorraine)

Nathalie Pinede (Université de Bordeaux)

François Provenzano (Université de Liege, Belgique)

Elsa Poupardin (Université Paris Cité)

Lise Renaud (Université d’Avignon)

Pascal Robert (Enssib, Villeurbanne)

Joachim Schöpfel (Université de Lille)

Christine Servais (Université de Liege, Belgique)

Brigitte Simonnot (Université de Lorraine)

Florence Thiault (Université de Haute-Bretagne)

Lise Verlaet (Université Paul Valéry Montpellier 3)

Guillaume Sire (Urfist de Toulouse)